Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 67 (1970)
Heft: 4

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT DU SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE POUR 1969

Prêts de livres :

125 demandes de livres ont été faites en 1969 (123 en 1968).

Il a été prêté en 1969 :

à 21	membres vaudois	150 volumes
à 16	membres fribourgeois	66 volumes
à 11	membres valaisans	38 volumes
à 10	membres jurassiens	59 volumes
à 5	membres neuchâtelois	29 volumes
à 4	membres genevois	30 volumes
à 67	membres de la SAR	372 volumes

contre 64 membres et 388 volumes en 1968.

Au 31 décembre 1968, 80 volumes étaient en circulation.

Acquisitions :

895 Schneider, « Le Courrier de l'Elevage », Liebefeld 1968. 47 pages, avec ill. Don de l'auteur.

1058 Kobel, « Die Rassenzucht bei der Honigbiene », 10. Aufl. der « Rassenzucht », von Dr. Kramer. Mit 54 Abb. Aarau 1968. 163 S.

1060 Bouchardon, « Production de Semences de Luzerne aux Etats-Unis », Paris s.d. 16 pages. Don de M. von Bergen, Begnins.

1061 Alphandéry, « L'Equipement du Rucher moderne », Avignon 1953. 32 pages. Don de M. von Bergen, Begnins.

1063 Alanno, « Apicoltura e Frutticoltura » Bologna 1969. 19 pages. Don de l'Apicoltore d'Italia, Roma.

Le bibliothécaire rend les lecteurs attentifs à l'article 5 du règlement (voir catalogue page II) qui fixe la durée du prêt à un mois. Sur demande une prolongation peut être accordée.

Le catalogue, avec son supplément, peut s'obtenir auprès du bibliothécaire au prix de Fr. 3.20 payable au moyen du bulletin de versement de comptes de chèques postaux qui est joint au catalogue lors de l'envoi.

Le bibliothécaire, *Joseph Dietrich.*

Maladies des abeilles en février 1970

Acariose

Canton / District	Localité	Cas
Berne		
Konolfingen	Rubigen	1
Valais		
Monthey	Vouvry	1
Vaud		
Yverdon	Champvent	1

Section apicole du Liebefeld.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AVRIL 1970

Lors de notre dernier entretien, nous déplorions l'absence de soleil et la quasi-impossibilité de sorties nécessaires à la santé de nos abeilles. Nous ne pensions pas alors que cette situation se prolongerait un mois durant, avec une température beaucoup plus basse. A ce jour, nous sommes encore gratifié d'une couche de neige de plus d'un mètre devant notre domicile...

Et malgré tout, l'hivernage paraît avoir été bon, bien meilleur en tout cas que l'an dernier. Une rapide tournée dans nos ruchers nous a permis de constater que pour le moment sur 150 colonies, une seule manque à l'appel. Nous disons bien « pour le moment » car c'est à partir de maintenant qu'un certain déchet peut se manifester.

De toute façon le retard est considérable. Les abeilles sont serrées comme en hiver et la température ne permet que de bien timides sorties. Pas d'apports de pollen, et nous sommes déjà à la mi-mars.

Nous ne reviendrons pas sur les premières visites, déjà largement commentées. Nous insistons par contre sur l'urgente nécessité de resserrer les colonies sur les seuls rayons occupés, leur donnant de ce fait les meilleures conditions pour combler leur retard. Si certaines ont de la peine à prendre la nourriture liquide, on peut les stimuler au moyen de candi, procédé qui a l'avantage de ne pas provoquer d'excitation et risque de pillage.

Comme nous l'avons dit, il y aura un certain nombre de colonies

affaiblies. Il ne faudra conserver de telles colonies que si leur reine est de qualité et l'aspect du couvain irréprochable. Les bourdonneuses seront brossées à quelque distance après avoir déplacé la ruche. Depuis longtemps nous ne risquons plus de sacrifier une reine de qualité pour un résultat problématique. Nous réservons le même sort aux orphelines trop affaiblies. Une colonie orpheline comportant au moins 4 rayons d'abeilles peut être par contre réunie soit à une ruchette de réserve si vous avez pris la précaution d'en constituer l'an dernier, soit à une colonie trop faible pour rester seule.

Dans chaque cas, la colonie orpheline ne doit pas être déplacée ; formée en majeure partie de vieilles abeilles, on en perdrait une bonne part, qui retourneraient à l'ancien emplacement, même si on a enlevé la ruche.

On la prépare en retirant tous les rayons inoccupés, et en resserrant les abeilles sur l'un des côtés avec une planche de partition qui fera séparation. L'espace resté vide devra être suffisant pour recevoir les rayons de la ruchette ou de l'autre ruche. Si on a plusieurs réunions à faire, on préparera toutes les ruches d'avance et on ne procédera à la réunion proprement dite que le soir de préférence. On aura soin d'enfumer copieusement à l'avance, surtout les orphelines, qui, gorgées de nourriture seront beaucoup moins agressives. On procédera rapidement et sans heurts. Certains préconisent d'arroser les abeilles avec un sirop parfumé, à la menthe par exemple. Nous ne l'avons jamais fait, mais vous pouvez le faire. Recouvrir soigneusement et donner une ration de sirop. En le prenant ensemble, les abeilles fraterniseront déjà. Surtout, ne pas déranger pendant une dizaine de jours. Si tout va bien, les orphelines seront venues renforcer les autres, et il y aura besoin de place. A vous de faire le nécessaire. Il y aura un ou deux rayons de trop, qu'il faudra retirer : occasion de supprimer des rayons défectueux.

Nous nous excusons de toujours revenir sur un même sujet, mais ces propos s'adressent avant tout aux plus jeunes.

Avril est le mois des premières floraisons et des premiers apports de nectar. Le moment est venu de faire bâtir un ou deux rayons par colonie, en tenant compte évidemment du retard de la nature et de vos conditions particulières et locales. Les rayons gaufrés seront placés de chaque côté du couvain, mais jamais au centre, ce qui serait de la dernière imprudence, un retour de froid étant toujours possible en ce mois capricieux. La même recommandation vaut pour les cadres bâtis. Des manipulations de couvain ne peuvent être exercées que par des apiculteurs expérimentés. La plupart du temps, au lieu d'aider au développement, si elles ne sont pas faites avec la plus grande prudence, elles perturbent au contraire la colo-

nie, sans compter le risque de couvain abandonné avec toutes les suites que cela comporte.

Nous avons parlé maintes fois de la façon correcte de poser les feuilles gaufrées. Nous rappelons qu'il ne faut tendre les fils qu'au dernier moment, en procédant soigneusement pour ne pas déformer ou gauchir le cadre. Il faut également réchauffer la cire au soleil, ou à défaut à l'entrée d'un four modérément chauffé (position 1 pour le four électrique). Il est en effet d'une grande importance de fixer les feuilles à une température voisine de celle de la ruche (35 degrés) pour éviter des déformations ultérieures.

En année normale la dernière quinzaine d'avril est pour les régions basses l'époque de la pose des hausses, mais pour ce printemps, nous pensons que peu de colonies seront prêtes avant le début de mai. De toute façon, il est inutile de hausser une colonie non prête. Il n'est également plus de notre temps de vouloir à tout prix compléter tout le corps de ruche avant de hausser : 8 à 9 rayons bien couverts d'abeilles suffisent à assurer une récolte. Il faut aussi veiller à ce que les provisions soient suffisantes car à cette époque la consommation peut être considérable et les risques grands si par malheur le mauvais temps se met de la partie. On peut ajouter un cadre de corps plus tard, de préférence avec un peu de nourriture, donnant un peu plus de place et diminuant un peu les risques d'essaimage.

Ici intervient encore la question de l'emploi de grille à reine. Nécessaire pour certaines pratiques ou certains systèmes comme la Langstroth par exemple, elle l'est beaucoup moins pour la Dadant ou la ruche suisse. Quoiqu'on en dise, elle gêne un peu la montée des abeilles. Nous avons adopté un moyen terme, observé en Gruyère lors d'un concours de ruchers. Nous plaçons simplement un fragment de grille de 30 centimètres sur 30 environ, non encadré, sur le milieu de la surface. On peut également placer un bout d'étoffe. La ponte dans la hausse n'est pas supprimée, mais passablement contrariée, ce qui est déjà un avantage.

Lors de vos visites du mois, ne perdez pas de vue la question sanitaire. Continuez à observer soigneusement l'aspect du couvain. Une partie d'entre vous aurez la visite de votre inspecteur, mais la maladie peut se déclarer après son passage. Donc, pour vous d'abord, pour vos collègues et voisins ensuite, gardez l'œil ouvert. Sur ce, nous vous donnons rendez-vous pour le mois des fleurs, de la récolte et des essaims.

A tous, bonne chance.

Marchissy, le 12 mars 1970.

Ed. Bassin.